

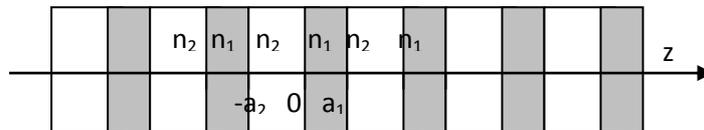
Solution analytique de la courbe de dispersion d'un cristal photonique 1D

S. Loualiche

Univ Rennes, INSA, CNRS, Institut FOTON - UMR 6082, F-35000 Rennes, France

Résumé : La solution de l'équation de propagation d'une onde plane dans un cristal périodique à une dimension est connue. Cependant, on ne trouve pas dans la littérature de solution analytique de la fonction de dispersion $\omega(k)$. Dans ce travail, dans certaines conditions d'accord de phase, on montre qu'il existe une forme analytique simple de $\omega(k)$. Cette solution ne dépend que d'un seul paramètre appelé G , qui est le rapport entre la moyenne géométrique et arithmétique des indices du milieu.

On étudie un cristal de période $a = a_1 + a_2$, composé de deux matériaux ayant deux indices optiques n_1 et n_2 représentés par la variable $n(z)$ le long de l'axe de propagation z .



La propagation dans un cristal périodique le long de la direction z d'une onde représentée par son champ électrique E est décrite par la relation suivante : $E = E_0 \cdot e(z) \cdot e^{-i \cdot \omega \cdot t}$

Les solutions pour le champ électrique sont des fonctions sinusoïdales de la variable d'espace z . L'application des relations de périodicité aux interfaces conduisent à l'équation aux valeurs propres dont la solution est la fonction de dispersion $\omega(k)$ pour le champ E .

Les constantes du problème sont : c la célérité de la lumière, ω la pulsation, k le vecteur d'onde.

On va utiliser des variables auxiliaires comme la phase φ afin d'aboutir à des relations lisibles.

La phase φ et φ' intègre les temps de traversée de a_1, a_2 : $\varphi(\varphi') = \omega \cdot \tau$ (τ') avec $\tau = n_1 a_1 / c$.

On définit G comme le rapport entre la moyenne géométrique et arithmétique des indices :

$$G = \frac{\sqrt{n_1 n_2}}{\left(\frac{n_1 + n_2}{2}\right)} \quad \text{Dans ce cas on a : } 0 \leq G \leq 1$$

On impose une relation de phase particulière aux matériaux du cristal : $n_2 a_2 = m \cdot n_1 a_1$, avec m entier.

L'équation aux valeurs propres ($\varphi(k)$) devient alors uniquement dépendante de la constante G :

$$\cos[(m+1)\varphi] - (1-G^2) \cdot \cos[(m-1)\varphi] = G^2 \cdot \cos(ka)$$

Les solutions sont explicites pour les valeurs de $m = 1, 2$ et 3 .

La relation de dispersion est particulièrement simple pour le cas $m = 1$:

$$\varphi(q) = \text{Arcsin}[G \cdot \sin(q\pi/2)] \quad \text{avec } k = q \cdot \pi/a \quad \text{et} \quad q \text{ vecteur d'onde en unité réduite } \pi/a$$

$$\text{Les premières solutions sont : } \varphi_1(q) = \left[\text{Arc sin} \left(G \sin \left(q \frac{\pi}{2} \right) \right) \right] \quad \text{et} \quad \varphi_2(q) = \left[\pi - \text{Arc sin} \left(G \sin \left(q \frac{\pi}{2} \right) \right) \right]$$

On voit apparaître le gap photonique $\Delta\varphi = \pi - 2\text{Arcsin}(G)$ en extrémité de zone de Brillouin ($q=1$).

Courbe de dispersion $\varphi(q)$ montrant les 2 premières solutions et le gap photonique $\Delta\varphi$.

